

## La transition écologique, c'est notre affaire à tous !

Depuis quelques années nous assistons à une rapide dégradation de notre environnement, fonte des glaciers, dérégulation météorologique, montée inexorable des océans qui produira à court terme des réfugiés climatiques. La dégradation est exponentielle, c'est-à-dire de plus en plus rapide, et nous vivons déjà la moitié de l'année à crédit en consommant plus que la terre peut produire.

Une immense impuissance...que pouvons-nous, un milliardième de la population, provoquer comme changements ? Notre société globalisée et capitaliste a verrouillé toute autre sortie que la fuite en avant, produire et consommer davantage pour que la poule aux œufs d'or (les profits pour quelques-uns) ne crève pas.

Tout seuls nous sommes impuissants. Beaucoup de gens réfléchissent ensemble, proposent des pistes ; mais hélas ces initiatives sont teintées politiquement, souvent avec l'intention de récupérer des voix électorales. Notre système politique n'est pas en état de proposer des solutions. On se tourne alors vers la technologie, et le constat est dramatique : les pistes envisagées (5G p.ex et autres exploits technologiques, pourquoi à tout prix réaliser ce qui est aujourd'hui possible, pourquoi donner à une poignée de gens le moyen de partir sur Mars pendant que les autres crèvent ici-bas?) aggravent notre bilan carbone. Donc pas de salut par la politique, ni par la technologie.

Si nous écoutions les penseurs ? Dubochet, notre prix Nobel ; François, le pape romain (Laudato si', une actualisation de la pensée de Saint François d'Assise) ; Aurélien Barrau, (qui parle d'une révolution nécessaire, politique, poétique et philosophique) , et d'autres. Toutes et tous disent qu'il faut d'abord une recherche du sens de la vie, une analyse de son propre comportement, oui une conversion individuelle qui inclut un désir de modération, de respect de la nature (mis à mal par notre consommation effrénée), et le respect de l'autre.

Cultivons un fort sentiment d'appartenance à notre société villageoise ou de quartier, prenons nos responsabilités et dépassons la parlote, agissons où nous en avons les moyens. C'est de la base que doit venir ce désir de croissance de la solidarité, qui va de pair avec la décroissance d'un train de vie au-dessus des moyens de notre terre nourricière.

Où en est la paroisse réformée du Balcon du Jura ? Depuis plus d'une année d'informations et de réflexions, elle s'est forgé une opinion et vient de s'engager concrètement dans la démarche EcoEglise. Des premiers résultats et un aperçu de l'état d'avancement seront présentés lors de **l'Assemblée de paroisse du 13 novembre**.

Au cœur de cette démarche, un seul mot d'ordre : une paroisse, c'est par définition une structure au-dessus des prises de position partisans ; une paroisse est aussi partenaire avec d'autres organisations qui poursuivent le même but : La transition écologique, sociale et spirituelle !

*Paul Schneider, membre du groupe paroissial TES*